

BIBLIOGRAPHIE.

Revue Catholique des Institutions et du Droit—Baratier frères et Dardelet, libraires-éditeurs, à Grenoble, France.—Prix de l'abonnement annuel : 10 frs.

Nous avons reçu par le dernier Courrier d'Europe les premières livraisons de cette nouvelle et intéressante publication. C'est une œuvre essentiellement catholique et qui mérite tous nos encouragements, ce sont de nouveaux alliés et nous souhaitons à leur œuvre la bienvenue la plus cordiale et la plus sincère. Le but de la Revue est de défendre les principes catholiques en matières de droit et de législation, elle cherche à rétablir la société ébranlée sur ces anciennes bases de l'autorité Religieuse et politique qui avaient jusqu'ici fait sa grandeur et sa puissance. Pour nous la Revue est tout un événement, elle est l'indice certain du travail, lent sans doute, mais ferme et progressif de la réaction qui s'opère dans les esprits en France. Combien de fois au milieu de ces convulsions terribles auxquelles la malheureuse France a été en proie dans ces derniers temps nous nous sommes demandé : quand donc sonnera l'heure de la paix, du repos, de la réaction ? Le mal nous paraissait quelquefois si profondément enraciné, le génie révolutionnaire nous semblait étreindre avec tant de force ce peuple infortuné que, bien souvent, notre âme, presque découragée, semblait croire à cet abandon dont parle l'Écriture, juste châtement que Dieu réserve aux grands coupables. Tour à tour les révolutions et les désastres, le fer et le feu ont fait leur œuvre terrible et sanglante et la Providence restait sourde aux prières des bons et des innocents, aux gémissements des blessés et des orphelins. La colère de Dieu fut implacable et le 19^e siècle vit un jour, jour de deuil et de tristesse, cette fière nation gauloise, se réveiller de sa léthargie sans sceptre, sans hommes d'état, sans généraux, captive, courbée sous le lourd genou de l'envahisseur ! Le monde entier fut ému de ces revers sanglants et terribles et la société en deuil partageait ses larmes sur la captivité du Vieillard du Vatican et sur les malheurs de la fille aînée de l'Église. Les jours d'épreuves et de tristesse ont été longs, il a fallu boire la coupe des amertumes jusqu'à la lie, mais aujourd'hui tout nous permet d'espérer que nous touchons enfin à une ère nouvelle de foi et